SIXIEME ANNEE No 1879 PRIX 5 PIASTRES Lundi 16 Octobre 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le volume des transactions allemandes demeure égal à 80% du commerce antérieur

Les Anglais se trompent, dit le ministre Funk, s'ils croient que nous ne sommes équipés que pour une guerre de brève durée

Vienne, 15 —Le ministre de l'Economie M. Funk, le commissaire du Reich pour l'Autriche et le bourgmestre de Vienne ont assisté à l'inauguration de la Foire de Vienne.

Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le Dr. Funk a proclamé que la tentative d'étrangler l'Allemagne en vue d'obtenir sa reddition est destinée à faire faillite.

« La manifestation d'aujourd'hui, a dit le ministre, en est la preuve. Elle montre que le rythme de la production de l'Allemagne est demeuré inchangé.»

Le blocus, a dit également le Dr. Funk, ne pourra causer du tort, tout au plus qu'aux neutres.

Suivant la Grande - Bretagne, les neutres devraient participer au blocus. Mais ce plan échouera.

Depuis 4 ans l'Allemagne s'est préparée sérieusement sur le plan économique également.

L'Allemagne est prête non seulement pour une guerre de brève durée, comme le croient les Anglais.

L'inflation et la déflation sont également inutiles à l'Allemagne.

L'orateur a souligné l'importance de la participation à la Foire de l'Italie, de la Turquie, de la Slovaquie et de la Grèce.

Le Dr. Funk, a noté à ce propos que l'Allemagne saura se procurer par d'autres routes les matières premières dont l'Angleterre la prive par le blocus.

Le commerce allemand se tourne vers le S-E et c'est là un événement important. Un bureau économique spécial sera fondé pour s'occuper de toutes les questions qui auraient rapport au commerce de l'Allemagne avec le Sud-Est.

Les accords avec les peuples balkaniques continueront à fonctionner, étant donné qu'ils sont basés sur des intérêts naturels.

Malgré le blocus et la perte des marchés d'outre-mer, le volume du commerce de l'Allemagne demeure égal à 80 % du volume habituel de ses transactions. Ceci est dû dans une grande partie au fait que l'occupation des territoires en Europe Orientale offre à l'Allemagne de nouvelles vastes possibilités.

Le Chef National Inönü

IL A ASSISTE HIER AUX COURSES HIPPIQUES

Ankara, 15 (Akşam). — Le président de la République Ismet Inönü a honoré aujourd'hui de sa présence la troisième course hippique du printemps qui a eu lieu à l'hippodrome.

Le Chef National, qui a assisté aux courses jusqu'au bout, a été salué, au départ, par des manifestations enthousiastes. Après avoir pris un court repos au club « Anadolu », il est retourné à sa villa.

M. Mehmed Ali est décédé ce matin

L'ancien ministre de l'Intérieur de l'époque de l'armistice qui figurait sur la liste des 150 indésirables et qui venait de retourner en notre ville en profitant de l'amnistie, M. Mehmed Ali, est décédé ce matin à la suite d'une attaque du coeur à l'hôtel « Continental » où il logeait.

LE COURS DES INFIRMIERES VOLONTAIRES A ANKARA

Ankara, 15 (« Akşam »). — Les inscriptions pour le cours d'infirmières volontaires que la direction du Croissant Rouge a décidé de créer ici, à l'instar de celui qui fonctionne déjà à Ankara, ont commecé. Parmi les premières dames et demoiselles inscrites, on cite Mme Massigli, femme de l'ambassadeur de France et Mlle Nermin Okyar, fille du ministre de la justice M. Fethi Okyar.

LES RETARDS DU SIMPLON

Le Simplon Express qui aurait dû arriver ce matin à 7 h. 25 n'est attendu en gare de Sirkeci que cet après-midi, vers 14 h. 30. Ce retard considérable est dû aux formalités longues et compliquées qui ont lieu aux frontières de certains Etats, le long du parcours.

DES SCOUTS IRONT AU HATAY

Izmir, 15— Un groupe de 120 souts de nos lycées partira prochainement pour le Hatay en vue de se livrer à des études.

Toutes les mesures ont été prises pour que le voyage leur soit utile.

UNE BELLE CARRIERE

LE JUBILE DE M. NUMAN MENEMENCIOGLU

C'est aujourd'hui le 25ème anniversaire de l'entrée au ministère des aff. étr. du secrétaire général de ce département, M. Numan Menemencioglu.

Les fonctionnaires du ministère ont organisé à cette occasion, un banquet qui aura lieu ce soir au restaurant de la ville, en l'honneur de leur éminent chef.

Ceux qui ont pu apprécier de près la valeur de M. Numan Menemencioglu dans les hautes fonctions qu'il assume aux affaires étrangères, trouveront très opportun ce témoignage de respect et d'affection de ses collaborateurs.

On cite souvent des fonctionnaires qui, dans les ministères des affaires étrangères des grands Etats, représentant la continuité de l'action de ces départements et de leurs traditions. M. Numan Menemencioglu est le pilier des affaires étrangères de la République turque comme le furent ces personnalités dans leurs pays respectifs.

Nous joignons de tout coeur, nos félicitations à celles qui lui sont présentées à cette occasion avec le souhait de voir se prolonger sa carrière déjà longue d'un quart de siècle pour le plus grand bien du pays.

LA CELEBRATION DE LA FETE DE LA REPUBLIQUE

Suivant le règlement arrêté par le Parti et communiqué à tous les intéressés, au cours de la célébration de la fête du 16ème anniversaire de la République, qui commencera le 28 du mois à 13 h. et durera jusqu'à 24 h. du 30, les villes et les bourgades seront pavoisées et des devises y seront affichées.

La distribution des vêtements qui seront remis par les associations aux enfants indigents aura lieu ce jour-là. Il en sera de même pour les cérémonies de la pose de fondement ou d'inauguration.

Le chiffre 16, indiquant le XVIe anniversaire de la République, sera mis en vedette par les panneaux lumineux.

Aux revues militaires qui se dérouleront dans toutes les villes participeront également les invalides de guerre et les mères des héros tombés sur le champ d'honneur.

Le jour de la fête des conférences seront données et des divertissements publics seront organisés.

ALERTE à BERLIN !

C'est un appareil allemand qui l'avait provoquée...

Berlin, 16. — Le « D. N. B. » précise que l'avion qui a provoqué l'alerte aérienne de l'autre soir à Berlin est un avion allemand qui s'était écarté de sa route et avait pénétré dans la zone de barrage autour de la capitale. Par suite des nuages qui empêchaient la visibilité l'appareil n'a pas pu être identifié et les batteries sont entrées en action. L'appareil a été abattu. Son pilote a pu se sauver au moyen d'un parachute.

Après le torpillage du 'Royal Oak"

Les rescapés sont au nombre de 414

Londres, 15 — On communique que le nombre des rescapés du «Royal Oak» s'élève à 414 personnes. Il est improbable que ce chiffre puisse encore s'accroître. Les pertes seraient donc d'environ 800 hommes.

L'amirauté continue à tenir secret le lieu de la submersion et les détails de l'événement. On précise toutefois que le sous marin s'était approché à environ 500 mètres du cuirassé et qu'il a tiré simultanément deux ou plusieurs torpilles.

L'IMPRESSION EN FRANCE

Paris, 15 — La submersion du «Royal Oak» a produit une très forte impression en France. Tout en soulignant qu'elle n'a n'implique pas une diminution substantielle à la puissance navale britannique, la presse française estime qu'elle porte un coup sensible au prestige de la flotte anglaise. Les experts qui soutenaient que le sous-marin aurait cessé de constituer un danger pour les navires de ligne reçoivent ainsi un démenti sanglant. La vulnérabilité des cuirassés anglais s'affirme dans leur propre mer.

★

Paris, 16 A.A.— Un grand tribut d'hommages est payé par la presse française à l'Angleterre pour la franchise avec laquelle elle annonça la perte du « Royal Oak » et pour le courage qui l'anime dans l'adversité.

Léon Bailby rappelle dans le « Jour » que l'Amirauté anglaise a été la première à annoncer la perte du « Courageous » et du « Royal Oak ».

SEVERES JUGEMENTS A NEW-YORK

Berlin, 16 (Radio)— Les journaux américains commentent tout au long la submersion du Royal Oak.

Le «New-York Herald Tribune» estime que la tactique britannique n'est pas à la hauteur de la tactique sous-marine allemande.

Le «New-York Times» estime qu'il est à peine possible que la flotte anglaise vienne à subir d'autres pertes semblables sans être obligée d'évacuer complètement la mer du Nord. Le même journal voit dans cet événement une nouvelle preuve de la faiblesse de construction des cuirassés de ligne britanniques qui s'était déjà révélée au Skagerack.

D'une façon générale, les milieux maritimes américains sont d'avis que les mesures de protection prises par l'Amirauté britannique contre les sous-marins se sont révélées insuffisantes.

COMMENTAIRES ANGLAIS

Londres, 16 A.A.— Les journaux admettent que la perte du « Royal Oak » est un coup très dur pour l'Angleterre mais disent que des coups semblables ne feront qu'exaspérer le grand effort guerrier que l'Angleterre exerce sur mer.

Qui veut avoir le sceptre de la mer doit être disposé à en payer le prix. Ce prix est la perte de temps à autre, de beaux bateaux, la perte d'hommes encore plus magnifiques que les bateaux. La nation pleurera la perte de quelques-uns de ses fils courageux mais les autres prendront autant de plaisir à courir les risques de leur devoir naval.

Le «Daily Telegraph» écrit :

L'effet de coups semblables donnés à l'Angleterre a été toujours qu'elle exigea de ses hommes de faire en sorte que la mort des tués ne fut pas inutile.

Le «New Chronicle» écrit :

Notre courage et notre obstination lorsque nous recevons de tels coups, donnent la mesure de notre pouvoir de forcer la victoire à venir à nous.

Du «Daily Herald» :

Le « Royal Oak » a sombré, mais la force et l'efficacité de notre flotte sont aujourd'hui plus grandes que jamais.

L'ARGENTINE ET LES DROITS DES NEUTRES

Berlin, 16 — L'Argentine a répondu en termes très nets à la communication anglaise concernant le blocus. Le ministre des affaires étrangères conteste aux forces belligérantes le droit de détourner de leur route les navires neutres en route pour des ports neutre.

Il souligne que les navires marchands argentins ne transportent que des marchandises qui ne sont pas de contrebande et se réserve le droit de protester contre les mesures qui pourraient être nécessaires dans le cas où le commerce argentin subirait des pertes éventuelles.

NAVIRES MARCHANDS FRANÇAIS COULES

Paris, 15 A.A.— Le journal «Intransigeant» annonce que les vapeurs français: *Muguet, Béarn, Bretagne, Louisiane,* furent coulés au cours des jours dernies et que les équipages ont été sauvées.

UNE SECOUSSE SISMIQUE A TOKAT

Tokat, 14 — Aujourd'hui à 18 h. 10, un tremblement de terre assez violent a eu lieu ici. Il n'y a pas de dommages.

... ET D'AUTRES A DIKILI

Izmir, 15 — Deux nouvelles secousses sismiques de quelques secondes se sont aussi faites sentir hier à Dikili.

Le président général et l'inspecteur principal du Croissant Rouge, qui se sont livrés à des études en compagnie du vali dans la région du sinistre sont rentrés à Izmir.

Le président du Croissant Rouge déclara que la reconstruction des parties détruites de la région n'aura possiblement lieu qu'après que la commission géologique aura achevé ses études et que pour le moment, on n'a envisagé que l'installation et le logement dans des conditions hygiéniques des personnes restées sans abris.

LE RETOUR A LA MERE-PATRIE DES ALLEMANDS DE LETTONIE

Riga, 15 A.A.— Le premier bateau allemand le *Scharnhorst,* transportant les Allemands de Lettonie, partit hier soir. Quoiqu'il y eut 900 places sur le bateau, on compte seulement 498 passagers pour l'Allemagne, la plupart de grands malades. D'autres partants ne reçurent pas l'autorisation de quitter la Lettonie, des formalités restant à remplir. Le public n'est pas admis sur le quai de départ.

L' U. R. S. S. ET LE JAPON

Tokio, 15 A.A.— L'Agence Domei communique:

M. Smetanine, nouvel ambassadeur des Soviets au Japon, accompagné de 6 fonctionnaires du cadre consulaire et des membres du personnel de l'ambassade soviétique, quittèrent Moscou aujourd'hui pour rejoindre leurs postes respectifs à Tokio, Dairen et Séoul.

LA DECLARATION DE M. CHAMBERLAIN

IL PARLERA DE LA PERTE DU « ROYAL OAK »

Londres, 16 (A.A.) — Dans le courant de cette semaine, la Chambre des Communes se réunira 3 jours consécutifs : mardi, mercredi et jeudi. On prévoit que la Chambre des Lords tiendra également des séances ces mêmes jours.

M. Chamberlain fera mercredi sa déclaration sur la situation internationale.

On a déjà enregistré plus de 300 questions, sur divers sujets, qui seront posées aux ministre dans le courant de cette semaine, toutes questions auxquelles les ministres répondront.

Après le feu roulant des questions, au cours de la journée de demain, M. Winston Churchill fera sa déclaration au sujet des circonstances de la perte du cuirassé « Royal Oak ».

On prévoit qu'il n'y aura qu'un court débat sur la déclaration du premier ministre.

L'opposition travailliste soulevera ensuite le problème de la coordination des activités économiques de guerre. Elle demandera la nomination d'un ministre chargé spécialement d'assurer cette coordination. L'opposition n'entend pas que Sir John Simon accumule la charge de ce ministère avec ses charges actuelles.

LES AUDIENCES DU DUCE

Rome, 15 — Le Duce a reçu en présence du sous-secrétaire d'Etat la guerre, gén. Pariani, qui les lui a présenté, les généraux Basso et Sarrazzini, directeur général de l'artillerie et chef des services techniques de l'artillerie italienne. Ses deux interlocuteurs ont entretenu le Duce de divers problèmes en rapport avec l'accroissement de la puissance de l'artillerie italienne. A l'issue de l'entrevue, qui a duré plus de 2 heures, le Duce a donné ses directives pour la solution des problèmes les plus urgents dans ce domaine.

Le Duce a également reçu le ministre Solmi et l'ingénieur Maroni qui l'ont entretenu du jrojet de mausolée à élever sur le massif du Vittoriale et qui contiendra les dépouilles du poète-soldat Gabriele D'Annunzio et de 10 Légionnaires de Fiume. Le Duce a donné les ordres pour l'exécution de cet imposant monument et a pourvu également aux crédits nécessaires pour son érection.

Les héritiers de feu Rodolfo Freschi, de Sao Paolo (Brésil) ont fait parvenir au Duce un montant de 500.000 lires, légué par le défunt. Le Duce a ordonné que cette somme soit répartie entre diverses oeuvres de bienfaisance.

MALFAÇONS

Berlin, 16 (Radio). — Des vices de construction ont été constatés à bord de 12 nouveaux destroyers en cours d'achèvement dans les chantiers des Etats-Unis.

Le plénipotentiaire finlandais sera de retour mardi à Moscou

Ce fait est interprété comme justifiant l'optimisme

Helsinki, 15. — En dépit de la stricte réserve observée par les milieux officiels hollandais la nouvelle que M. Paasikivi sera de retour mardi à Moscou est accueillie comme un indice qui justifie l'optimisme.

Le président de la république a déclaré que la paix demeure à la base de la politique de la Finlande, ainsi, d'ailleurs, que la sauvegarde de sa neutralité. Les rapports avec la Russie sont pacifiques et normaux depuis la conclusion du pacte d'amitié et de bon voisinage de 1920. Répondant à une question, le président a déclaré que ce pacte demeurera en vigueur à l'avenir également.

On évalue à plus de 250.000 hommes les effectifs finlandais actuellement sous les armes. Plus de la moitié de la population de Helsinki, soit environ 300.000 personnes a quitté la capitale et s'est transférée vers le Nord.

LES DEMANDES DE L'URSS

Copenhague, 15 (A.A.) — Le correspondant à Moscou des journaux danois rapportent de source digne de foi que la Russie a fait à la Finlande les demandes suivantes :

1° la cession des îles Tytaesaari, Lavansaari, Seiskaari et peut-être de l'île Sursaari, commandant l'entrée de la baie Kronstadt dans le golfe de Finlande. En échange, la Finlande recevrait une partie du territoire de Carolie orientale ;

2° la Finlande ne fortifiera pas les îles Aaland. La Russie aura le droit de les inspecter de temps à autre pour s'assurer qu'aucun ouvrage de fortification n'y fut entrepris ;

3° la Finlande concluera un pacte militaire avec la Russie ;

4° une demande aurait été formulée dont on ignore la substance. On croit qu'elle aurait fait l'objet principal du retour de la délégation finlandaise.

LES FORCES NAVALES SOVIETIQUES A TALLINN

Berlin, 16 (A.A.) — L'Agence officielle allemande apprend de Tallinn que le « Oktiabrskaja-Revoluzia » bateau amiral de la flotte baltique russe est arrivé à Tallinn.

LA SUEDE SOLIDAIRE AVEC LA FINLANDE

Berne, 15 (A.A.) — Selon un télégramme reçu de Goteborg par le journal National Zeitung » de Bâle, le ministre de la guerre de Suède prononça un discours où il a dit : « Nos pensées vont vers la Finlande dont les soucis sont les nôtres ».

Le généralissime Gamelin parle à la presse

Cette guerre, dit-il, est la guerre de la patience

Rome, 16 (Radio). — Le généralissime Gamelin a fait des déclarations au « Temps ».

Il a dit que le territoire allemand occupé par les Français représente une bande de 38 kms. de profondeur.

Il a constaté que les éléments de protection allemands se sont faits très agressifs.

Le peuple français — a dit le généralissime — doit se convaincre que la guerre actuelle est la « guerre de patience ».

OU ET QUAND ?

PREVISIONS FRANÇAISES

Paris, 16, (A.A.) — Les observateurs militaires sont d'avis que si M. Hitler décide de frapper, ce sera probablement au front de la Saare, où les concentrations des troupes alleandes sont les plus fortes. Le front du Rhin où le fleuve a un cours très violent, ne conviendrait guère, d'autant moins que les Français ont fait sauter les ponts.

Le front juste à l'Est du Luxembourg ne convient pas davantage, région boisée et montagneuse qui gênérait la marche des tanks en lesquels M. Hitler, dit-on, met grand espoir. Si M. Hitler lance son offensive, il semble probable qu'il emploiera une masse de tanks de même qu'une masse d'avions de bombardement et de combat.

Le commandement français est prêt à parer à toute éventualité.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA GUERRE COMMENCE MAINTENANT

Mme Sabiha Zekeriya Sertel commente, dans le «Tan» l'échec des offres de paix de M. Hitler.

Tant l'Amérique que les neutres ne les ont pas jugées suffisantes pour justifier une intervention. Car la plus grande garantie que l'on puisse donner avant de s'asseoir à la table d'une conférence, c'est de déposer les armes de part et d'autre. Cette condition, aujourd'hui ni l'Allemagne ni les démocraties ne sont disposées à la remplir. Si un accord entre l'Allemagne et les démocraties eut été réalisable, les pourparlers qui se poursuivaient depuis la guerre d'Espagne entre le gouvernement britannique et M. Hitler auraient donné un résultat. D'aucuns croyaient même à l'existence d'un pacte anglo-allemand au moment où M. Hitler a marché en Tchécoslovaquie et l'Angleterre et la France ont dénoncé leurs pactes d'assistance réciproque avec les Tchèques.

L'objectif suprême de Hitler était de s'étendre vers l'Est et notamment de s'assurer les matières premières de la Sibérie. Il était fort possible que le gouvernement national anglais d'alors s'entendit avec M. Hitler et l'encouragea à agir contre la Russie. La tolérance témoignée par l'Angleterre et la France dans l'affaire tchécoslovaque semblait justifier la croyance en un accord dans ce sens. Mais quand il a été question des desiderata de M. Hitler sur le front oriental, l'Angleterre et la France n'ont consenti ni à rendre ses anciennes colonies à l'Allemagne, ni à faire des petits Etats de l'Europe centrale sa zone d'influence économique et politique. Car cela n'aurait pas signifié seulement un grave sacrifice pour ces petites nations, mais aussi pour l'Angleterre et pour la France. Au moment où elle est entrée en guerre en 1914 l'Allemagne disposait de colonies. Néanmoins, en raison de ses progrès techniques, du développement de sa production, ces colonies ne constituaient pas pour elle un marché suffisant. Il lui fallait des débouchés où placer le surplus de sa production, où faire travailler ses capitaux.

Pour toutes ces raisons une nouvelle répartition des richesses du monde entre les Etats impérialistes était nécessaire. Le gouvernement anglais et Clemenceau (?) qui ne purent s'entendre avec le Kaiser et Bethmann Hollwegg au sujet de ce partage profitèrent du prétexte que leur offrait le meurtre d'un archiduc autrichien, à Sarajevo pour déclarer la guerre. Evidemment, la défaite allemande a fait tomber à l'eau ce projet de nouvelle répartition des richesses du monde. Alors qu'elle cherchait de plus grands mrchés, l'Allemagne a perdu à la fois ses frontières de 1914 et ses colonies.

La guerre qui a éclaté en 1939 a pour but de mener à bon terme cette grande partie interrompue par la guerre mondiale. Il est impossible de concilier le désir d'expansion et de colonies de M. Hitler avec les intérêts français et anglais, de satisfaire l'Italie qui n'a retiré que fort peu d'avantages de la guerre mondiale, de procéder à une nouvelle distribution plus équitable du monde. C'est parce que cela est impossible que M. Chamberlain n'a pu s'entendre avec M. Hitler à Münich. Les traités qui ont mis fin à la grande guerre, ceux de Versailles, de Sèvres, de Brest-Litovsk, contenaient la graine d'une nouvelle guerre. Les conférences du désarmement qui se sont tenues depuis 1918, la conférence navale de 1921-22, le pacte Kellogg, la conférence de Locarno, les conférences économiques n'ont donné aucun désultat. Il était fatal que les questions qui, depuis des années, n'avaient pu être réglées autour de la table des conférences aboutissent à une nouvelle guerre mondiale.

Pour ne pas assumer la responsabilité de la guerre, les deux parties font des offres de paix ; c'est là une concession à leurs opinions publiques. Oui, tout le monde veut la paix, la S.D.N. a été constituée dans ce but. Mais ce fonctionnaire sans armes n'a rempli d'autre rôle que celui d'un inoffensif épouvantail au coeur de l'Europe et n'a finalement pas pû éviter la faillite.

Les alluvions que roulent et entraînent tous ces courants s'appellent d'un mot : la guerre ! Et la guerre commence maintenant.

LE SANG FINIRA-T-IL PAR COULER A TORRENTS ?

M. Ebuzziyazade Velid estime, dans l'«Ikdam» qu'il est illogique de vouloir tenir l'Angleterre responsable de la prolongation d'une guerre qui, dit-il, a été entamée par l'Allemagne.

Comme l'a dit fort justement M. Daladier, la question polonaise intéresse aussi, je crois, les Polonais. C'est ce point important que M. Hitler ne veut pas comprendre ou feint de ne pas comprendre. Et il essaye de se justifier par un raisonnement très naïf en disant : « L'affaire polonaise est finie depuis longtemps, en quoi concerne-t-elle l'Angleterre ? »

Quant à l'offensive sur le front occidental, dont on affirme avec insistance qu'elle serait préparée par les Allemands nous ne sommes disposés à y croire que lors que ce mouvement aura effectivement commencé. Les préparatifs franco-anglais sont énormes et les Allemands quelle que soit leur confiance en leurs armes, ne sauraient se flatter de percer ce front. Tout au plus le chef de l'Etat allemand tentera-t-il de menacer les Anglais en faisant bombarder et brûler leurs villes par ses avions. Mais pendant que les avions allemands accompliront cette oeuvre, les aviateurs anglais et français se croiseront-ils les bras ?

Les journaux publient quotidiennement des nouvelles annonçant le transfert imminent du quartier général du Fuehrer sur le front occidental. C'est, semble-t-il, encore une des trouvailles nouvelles de cette guerre que de communiquer au monde entier, par dépêche, l'emplacement du quartier général d'une armée en campagne. Si lon considère que ce sont les Allemands eux-mêmes qui font ces communications il faut en conclure qu'une arrière-pensée les anime. Et nous sommes amenés à en conclure que l'offensive ainsi annoncée à grand bruit pourrait se produire peut-être sur un autre front. En tout cas quel que soit le front où se produira l'attaque, il est certain que M. Hitler est dans l'obligation de passer à l'action ces jours-ci. Car le chef de l'Etat allemand aura beau le nier, depuis le jour où il a fait participer la Russie aux affaires européennes, il se trouva dans une situation très embarrassée. Il n'y a qu'un moyen d'en sortir : c'est en livrant, après la guerre de Pologne, une nouvelle guerre-éclair. Toutefois cette guerre ne peut être menée à travers la ligne Maginot, ni réalisé par l'attaque de 5 à 6 mille avions contre le territoire français et anglais. Dans ces conditions que feront les Allemands, dans quelle direction attaqueront-ils ?

Personne n'est en mesure de donner une réponse positive à ces questions; le développement des événements d'ici quelques jours, nous fixera à cet égard.

ATTENDRONS-NOUS LES BRAS CROISES ?

M. Hüseyin Cahid Yalçin écrit dans le «Yeni Sabah» :

Cela, ce sont les belligérants qui nous le demandent, à nous autres les neutres. En apparence, nous assistons à une guerre entre l'Allemagne, d'une part l'Angleterre et la France de l'autre. Mais est-il possible de demeurer longtemps simples spectateurs de cette guerre, de ne rien tenter et d'attendre les résultats ? Une pareille attitude ne préparait-elle pas une catastrophe pour les neutres et surtout pour les petits pays neutres ?

C'est pour nous un droit autant qu'un devoir de nous poser cette question. Les pays qui sont engagés aujourd'hui dans la plus terrible et la plus destructrice des guerres ne pourraient-ils nous dire : — Que vous importe ? Attendez tranquillement le résultat...

Nous, nous ne demandons qu'à demeurer en paix. Mais les pays qui font la guerre nous laisseront-ils tranquilles ?

Dès que le mot « guerre » a été prononcé, l'équilibre du monde entier, qui n'était attaché d'ailleurs qu'à un fil de coton, s'est rompu. Avez-vous fait le compte de tout ce que cette guerre a coûté aux neutres ? Songez à l'état où se trouvent les pays du Nord. Jusqu'à présent combien ont-ils perdu de bateaux ? Les conséquences de l'arrêt des transactions commerciales sont-elles limitées à un seul secteur, à une seule région ? Les relations commerciales internationales sont tellement enchevêtrées que le moindre arrêt a des conséquences qui sont ressenties partout dans le monde.

D'autre part chaque pays a senti le besoin de prendre plus ou moins quelques mesures de précaution ; les soldats ont été convoqués, des réserves de

(suite à la 4ème page)

LA VIE LOCALE

VILAYET

Contre la vie chère

Les études entreprises sur les moyens qui permettront de réduire le coût de la vie progressent. On examine les rapports élaborés à ce propos par les spécialistes étrangers. Et Istanbul vient à cet égard au premier plan.

On constate que les entreprises des services publics forcent les prix de revient en vue de s'assurer des bénéfices supplémentaires. Le ministère de l'Intérieur exercera un contrôle étroit sur les matières premières utilisées par ces entreprises afin que les prix en soient réduits au minimum.

On a constaté que la direction de l'Evkaf use de méthodes sensiblement analogues dans la fixation des prix des eaux de source qu'elle vend et majore systématiquement ses prix. Le ministère l'a invitée à livrer l'eau au public à meilleur marché. On est en train d'étudier le taux de la réduction qui pourra être réalisée.

LA MUNICIPALITE

Les jardins publics d'Istanbul

M. Prost et le spécialiste des jardins attaché au ministère des travaux publics ont entamé en commun une étude sur les jardins publics devant être aménagés en notre ville. La base de leurs travaux est constituée par le plan de développement général d'Istanbul.

D'ailleurs M. Prost vient d'entamer précisément l'élaboration du plan de détail de toute la partie d'Istanbul qui s'étend depuis Saray-burnu jusqu'à Sultan-Ahmed et, au-delà de l'hippodrome, jusqu'aux quartiers incendiés d'Ishak-paşa. On sait que toute cette zone doit être aménagée en une vaste zone archéologique. Tout en sauvegardant les particularités historiques de cette vaste région on envisage de reboiser toute la partie qui va du parc du Sultan-Ahmed à la mer.

D'autre part l'élaboration du plan d'aménagement du littoral entre Kumkapi et Bakirköy a été entrepris par M. Prost. A en croire certaines indiscrétions l'urbaniste envisagerait d'ériger dans cette zone des villes disposées en amphithéâtre qui mettraient dans le paysage une note de gaité. Un plan est en voie de préparation pour la zone comprise en face de l'avenue Valikonagi, depuis l'arrière côté de l'école de Harbiye jusqu'au parc Küçük-çiflik et jusqu'au terrain de l'ancien cimetière désaffecté de Surp-Agop. Sur toute cette vaste étendue on interdira strictement toute sorte de constructions et l'on y amènagera des parcs, des jardins pour enfants, toute espèce de zones de verdure. On envisage notamment l'expropriation du Küçük-park et de ses ombreux jardins pour les incorporer au vaste parc que l'on compte creer.

Les voies de communication entre Unkapan et Eminonü

Nous avions annonce que les services de la reconstruction, a la Municipalite ont élaboré le projet d'amenagement général de la zone comprise entre Eminonü et Unkapan, en se basant à cet effet sur les grandes lignes du plan de développement de la Ville. M. Prost a entrepris l'étude du projet détaillé qui lui a ete soumis. Une partie des nouvelles voies envisagées suivront le littoral, mais il en est d'autres aussi qui assureront les communications à l'intérieur des quartiers habités. Une importance toute speciale sera accordée au fait d'assurer entre Eminonü-Unkapan des communications nombreuses et aisées.

L'ENSEIGNEMENT

Le délai des inscriptions à l'Université est prolongé

Le délai des inscriptions a l'Université a été prolongé jusqu'à la fin du mois.

Les inscriptions les plus nombreuses ont été enregistrées par les facultés de médecine et des sciences, ainsi que par l'institut chimique.

La situation de cet institut devient difficile par suite de l'augmentation du nombre des étudians, étant donné qu'il ne possède qu'un laboratoire pour 30 personnes.

LES ASSOCIATIONS

L'hôpital des petits travailleurs

On vient de celebrer le premier anniversaire de l'ouverture de l'hôpital des associations de petits travailleurs (Esnaf). Le secretaire général de la Chambre de Commerce et des Industries, M. Cevad Nizami, le directeur des organisations professionnelles des petits travailleurs, M. Kazim Yorulmaz, l'inspecteur des sociétés M. Ferid Cemal ainsi que des médecins connus, des personnalités nombreuses et des représentants de la presse ont assisté a cette cérémonie.

Un discours a été prononcé par le médecin en chef de l'hopital le Dr. Hikmet Aladag. Après quoi des renseignements ont été fournis aux assistants sur l'activité d'un an de l'hôpital.

Nous apprenons ainsi qu'il a reçu en un an, 704 travailleurs malades, des 2 sexes, outre 12.214 qui ont été visités à la polyclinique ; 328 opérations chirurgicales,ont été exécutees par les Drs Halid Ziya, Hasan, Hikmet, Naci et Şükrü Ertan. Dans les divers laboratoires on a fait 1049 analyses. Enfin le nombre des décès enregistrés cette année-ci parmi les membres des organisations de travailleurs n'a pas dépassé 12. On a compté par contre 18 naissances.

La comédie aux cent actes divers...

Rapt au village

Ayşe, 18 ans, fille de Hasan, du village de Findiksuyu, à Geyve, rentrait chez son père après avoir travaillé aux champs,pendant toute la journée. Au lieu dit Taşkislik, elle rencontra deux hommes. Elle n'en fut guère impressionnée car ce n'étaient pas des inconnus :c'étaient deux voisins, Yunus et son frère Mehmed. Elle les salua familièrement et se disposait à continuer sa route.

Mais les deux paysans, sans mot dire, se placèrent en travers du chemin. Ayşe crut à une plaisanterie; elle fit mine d'écarter les gêneurs. Mais cette fois, elle se vit saisir à bras le corps, soulever de terre et emporter. La jeune fille, comprenant soudain les intentions de ses deux agresseurs se mit à appeler au secours de toute la force de ses poumons. Mais déjà ses ravisseurs l'emportaient en courant vers la montagne voisine.

Toutefois, ses cris avaient été entendus. On avisa la gendarmerie. Yunus et Mehmed ne tardèrent pas à être retrouvés et appréhendés, avec leur victime et Ayşe put être restituée aux siens.

Il faut espérer que la rapidité de la poursuite n'a guère laissé aux deux mauvais garnements le temps de faire apprécier pleinement à Ayşe toute la noirceur de leurs desseins et toute l'ardeur de leur passion.

D'ailleurs, une enquête est en cours.

L'admirateur de Behice

Muhsin, qui avait tailladé la figure à la dame Behice, pour la punir de ce qu'elle ne répondait pas avec suffisamment d'empressement, à son sens, à ses avances, a comparu devant l'un des substituts du procureur de la République.

Il a feint l'ignorance la plus complète: Il n'a jamais utilisé de lame de rasoir si ce n'est pour se raser; il ne connaît pas Behice et c'est devant le tribunal qu'il l'a rencontrée pour la première fois, etc...

Le juge d'instruction, qui ne se laisse pas impressionner par si peu, a ordonné l'incarcération du bonhomme. Lui qui témoigne d'un intérêt si vif pour les musiciennes, il sel devait de faire connaissance avec le violonù

Le sanglier

Le paysan Muammer, du village de Çay başi, Torbali, était en train de cueillir des cannes de jonc, sur les rives du lac Cellad. Il fut attaqué brusquement par un sanglier affamé. L'homme n'avait que son couteau. Il tint tête à l'animal fureux qui le renversa au premier choc, le blessant assez grièvement au bras et à la figure. Mais Muammer fut assez heureux pour plonger sa lame dans le ventre de la bête qui a expiré à ses côtés.

Une tragédie inutile

Deux enfants, de quelque huit ans, les fils d'Ali et de Galib, jouaient sur la place du village de Dereköy, (Geyve), devant la mosquée. Tout à coup, ils se prirent de querelle, pour une vétille sans doute. Ali accourut et voulut les séparer. Le fils de Galib se mit à hurler et à trépigner de plus belle, tout comme si on l'égorgeait. Galib l'entendit. Il saisit son fusil et se précipita dans la rue.

Et sans même s'informer de ce qui se passé, il a tiré.

Le malheureux Ali a eu la gorge traversée par une balle. Il est mort presque instantanément, étouffé par un flot de sang.

La guerre sur les deux fronts

Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 15 A.A.— Communiqué officiel: Cette nuit l'ennemi entre la Moselle et la Saare employa de nombreuses patrouilles et tenta des attaques par surprise mais sans succès. Nos patrouilles de redonnaissance ont été actives sur tout le front.

Duel d'artillerie à l'Ouest de Saarbrücken.

★

Paris, 15 A.A.— Communiqué du 15 octobre au soir :

Temps pluvieux et brumeux. Journée sans grande activité sur le front. Au Nord-Ouest de Wissembourg, nos embuscades obtinrent le résultat recherché.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 15 — Le Grand Quartier Général communique :

SUR LE FRONT DE L'EST, rien d'important à signaler.

SUR LE FRONT DE L'OUEST, faible activité d'artillerie. Dans la région de Birkenfeld, un appareil ennemi a été abattu dans le courant de la journée du 13 La journée du 14 n'a été marquée par aucune activité de l'aviation.

Dans la nuit du 14 au 15 octobre, des vrombissements de moteurs ont été perçus au dessus du territoire septentrional de l'Allemagne. Les batteries de D. C. A. sont entrées en action.

Une nouvelle ville dans la campagne des Marais-Pontins

Rome, 15 — C'est le 29 Océobre prochain — anniversaire de la fondation en Italie du Régime Fasciste — que sera inaugurée la cinquième ville construite dans la campagne des anciens Marais-Potins,vaste région qui s'étend entre Rome et Naples, jadis inhabitée parce que marécageuse et malsaine, aujourd'hiu complètement assainie. La nouvelle ville, dont la construction fut à peine commencée le mois d'avril 1938, a été baptisée du nom de « *Pomezia* » et les maisons qui devront abriter les familles des colons destinés aux champs, où se manifeste déjà une certaine activité agricole, sont toutes prêtes et munies de tout le confort.

L'«Agit» écrit à ce sujet que l'église, la maison communale les écoles, le bureau des Postes, la maison du «Fascio» et des organisations sont presque achevés, et que les nombreuses routes qui sillonnent cette zone qui, il y a quelques années encore, présentait un aspect des plus sauvages et était fréquentée seulement par les chasseurs et par les buffles, sont en voie d'achèvement et serviront à embrancher les cinq nouvelles villes avec les centres voisins. La poésie romantique des Marais-Pontins, qui dans le passé inspirèrent plusieurs poétes et peintres, a dû céder le pas à la nouvelle poésie, plus vérídique, de la terre fertile aux moissons luxurieuses, et par l'inauguration de la ville de «Pomezia» l'oeuvre gigantesque de la bonification des terrains, dont Rome et les Papes avaient essayés, en vain, l'assainissement, a restitué au travail et à la production des milliers d'hectares, dont la valeur est notablement accrue par leur position géographique entre Rome et Naples. Cette entreprise de grande envergure a été conduite et achevée par l'Oeuvre Nationale des Combattants, institution composée par les ex-combattants des guerres entreprises par l'Italie qui, déployant son activité intense, fournit un travail rémunérateur à tous ceux qui ont défendu vaillament et agrandi la Patrie, soit sur le territoire du Royaume, soit dans les terres d'Afrnque, soit dans l'Empire.

Madame Vve Antoine ZELLITCH et son fils Nicolas, les Familles Rodolphe ZELLITCH, Richard ZELLITCH, Sylvestre ZELLITCH et Monsieur Marcel ZELLITCH, ainsi que tous les parents et alliés vous prient de vouloir bien assister à la Messe de bout de l'an qui sera célébrée pour le repos de l'âme de leur très regretté Monsieur

Antoine N. ZELLITCH

le Mardi 17 octobre 1939, à 9 h. en la Cathédrale du Saint Esprit, Pancaldi

Istanbul, le 14 octobre 1939

L'AMBASSADEUR D'ITALIE AU CHILI

Santiago, 15 — Le nouvel ambassadeur d'Italie, le comte Bonarelli a présenté ses lettres de créance au président de la République.

L'instruction primaire obligatoire

Les petits "lustro" devront aller à l'école

La direction de l'instruction publique en notre ville a été frappée du nombre considérable d'enfants, en âge de fréquenter l'école qui se livrent à des métiers tels que celui de vendeurs ambulants, cireurs de bottes, etc... Les délégués des quartiers ont été invités à dresser une liste des enfants en âge de fréquenter l'école primaire et qui s'en abstiennent avec les noms et l'adresse de leurs parents ou tuteurs. Une communication sera faite à ces derniers par l'entremise de la police pour leur rappeler que l'instruction primaire est obligatoire.

Dans le cas où ils n'en tiendraient pas compte, des poursuites judiciaires seront entamées contre eux.

Les conférences à l'Université

La série des conférences libres que l'Université d'Istanbul organise chaque année commencera prochainement.

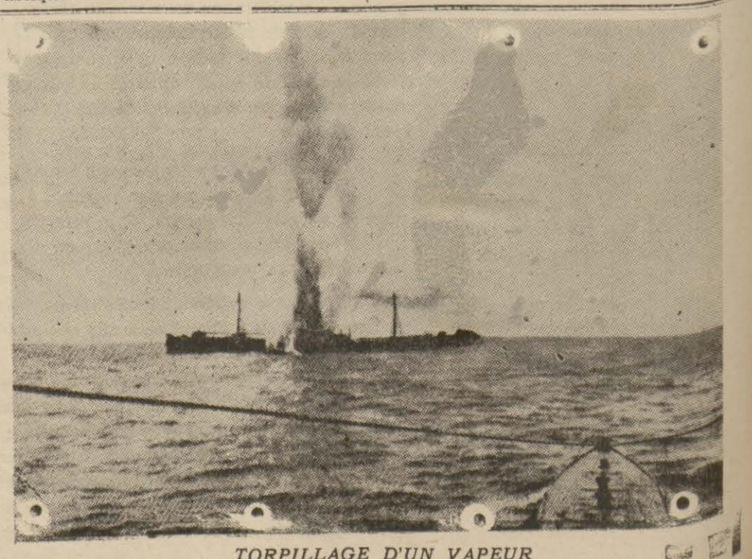
Les conférences seront faites à 18 h. 15 dans le salon de l'Université et radiodiffusées.

La première sera donnée par le recteur, M. Cemil Bilsel.

La cuirasse de « Tzara Ghemes » à la triennale d'outre-mer

Addis-Abeba, 15. — Sur l'initiative du gouvernement de l'Amara, on a procédé au printemps dernier, dans les régions montagneuses du Lasta, à une importante et utile reconnaissance archéologique, organisée et dirigée personnellement par le chef de l'« Ufficio Studi », le Professeur A. Monti della Corte.

Parmi les objets présentant un intérêt particulier, récupérés par la Mission dans les légendaires églises monopolites de Lalibelà et des environs, se trouve un riche et antique corselet en cuir, de très grande valeur, de confection et d'inspiration très probablement byzantines, qui, de temps immémorables, se trouve pendu comme ex-voto dans l'une des susdites églises. Ce corselet sera exposé dans la section de l'Amara, de la première exposition triennale des terres italiennes d'outre-er (Naples, mai 1940 XVII). L'on croit pouvoir l'identifier à la cuirasse historique de « Tzarà Ghemes », chef Goggiamite vaincu et tué par l'empereur de la maison des Zaguè, Nacutelab. Celui-ci la donna à un sanctuaire de Lalibelà vers l'an 1200 selon la tradition puisée dans un rare manuscrit éthiopien déchiffré à Jérusalem par l'illustre africaniste de l'Académie d'Italie, Carlo Conti Rossini. La belle antique, qui est resté en assez bon état de conservation malgré l'injure du temps, mesure 50 centimètres de largeur sur autant de hauteur, se compose de plusieurs bandes superposées de cuir et d'étoffe fortement rembourrées d'ouate, et présente des traces d'une doublure en soie blanche et azur.



TORPILLAGE D'UN VAPEUR

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le poulet sur la tour

par HENRI BACHELIN

Comme j'étais dans ma dixième année, un de nos voisins, qui était allé à Paris, m'en rapporta ... la tour Eiffel!

J'en avais entendu parler. Si peu que je regardasse de journaux, j'en avais même vu des images, mais, cette fois, je la tenais dans mes mains, pour ainsi dire, en chair et en os. D'ailleurs, je n'en fus pas du tout ému. Ma mère ne manqua point de s'en apercevoir.

— Tu pourrais au moins remercier M. Bouvet ! me dit-elle.

Que M. Bouvet eût fait le voyage de Paris pour voir l'Exposition, cela me semblait infiniment naturel, et aussi qu'il m'en eût rapporté cette tour. Voudrais-je donc la lune ? Telle que je la vois dans le ciel quand les nuages ne s'interposent pas, ma foi ! elle n'est pas de dimensions tellement considérables.

— Merci beaucoup, monsieur Bouvet, dis-je. Elle est bien jolie. Elle est toute dorée.

M. Bouvet daigna nous donner des détails sur l'autre.

— Elle n'est pas dorée comme celle-ci. Je l'ai vue de près, moi qui vous parle. Elle est à peu près haute dix fois comme notre église.

— Ainsi ! dit ma mère en joignant les mains d'un air d'admiration. Dix fois plus haute, tu entends ? Est-ce que, seulement, ils ont mis un poulet au faîte ?

Le poulet, c'est le coq qui, à la pointe de notre clocher, tourne à tous les vents.

— Je ne crois pas, madame. A vrai dire, s'il y en a un, je ne l'ai pas vu. Pensez donc, trois cents mètres de haut !

Puis ils parlèrent de Paris, qu'elle a quitté quinze ans en deçà, de l'exposition de 1867, qu'elle a vue de ses yeux, au temps de l'impératrice Eugénie. Elle en parle même avec une telle abondance que celle que vient de visiter M. Bouvet est reléguée à l'arrière-plan, la tour Eiffel à neuf cents pieds sous terre.

M. Bouvet parti, j'examine la réduction dorée dont il m'a fait cadeau. J'essaie de me représenter ce que peut être le modèle, dix fois plus haut que notre église. En vain, celle-ci, tenté-je de la multiplier par elle-même en direction du ciel ; je n'obtiens aucun résultat. Comme il sied à mon âge, j'ignore tout des lois de la pesanteur et de l'équilibre.

Pendant que je faisais ce que je voulais de ma tour, qui pouvait avoir dix centimètres de hauteur, ma mère s'était remise à coudre, silencieuse, l'air de réfléchir à des tas de choses. Enfin, elle parla.

— M. Bouvet aurait mieux fait de ne pas t'apporter cette saloperie-là.

— C'est toi qui m'as dit de le remercier, protestai-je.

— Laisse-moi continuer. Il a été bien aimable, et l'on doit toujours être poli avec le monde. Ce que j'en dis, ce n'est pas pour lui. Moi, toutes ces machines-là, je me demande à quoi ça peut servir. Quand j'étais à Paris, j'ai vu Notre-Dame des centaines de fois. Des tours de soixante-dix mètres de haut ! J'y suis montée un après-midi de dimanche : la tête me fendait. Je n'ai eu qu'une hâte, de descendre. J'étais plus morte que vive. Sais-tuà quoi ça me fait penser ? A la tour de Babel. Oh ! je ne suis pas ce qui s'appelle une savante, loin de là ! N'empêche que j'ai lu que les fils de Noé s'étaient mis dans la tête de la bâtir pour arriver jusqu'au ciel. Le bon Dieu les a fameusement punis. De quoi est-ce qu'ils se mêlaient, d'aller le déranger chez lui ? Je te demande un peu ! Alors, moi, ces histoires-là, des tours de trois cents mètres, ça me fait plutôt rire. Ceux qui ont bâti Notre-Dame, par exemple, ils se sont arrêtés à temps, parce qu'ils se sont dit qu'il faut garder ses distances ; pourtant, ils n'offensaient pas le bon Dieu, eux !

— Mais, dis-je, il paraît qu'il y a des montagnes de six, huit mille mètres de haut. Elles seraient donc dans le ciel ?

— Tu ne seras jamais qu'un raisonneur. Ça n'est pas difficile de te répondre. Ces montagnes-là, c'est le bon Dieu près de lui.

— Mais j'ai lu qu'on ne peut pas y vivre, à cause de l'air, qui n'est pas respirable, et parce qu'il y fait un froid de tous les diables.

— Un froid de tous les diables ! s'écria-t-elle. Si c'est possible d'employer

(Voir la suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Notre commerce avec la Finlande

Il est beaucoup question ces jours-ci de la Finlande, note M. Hüseyin Avni dans l'«Aksam». Il nous a donc semble opportun de dire un mot de nos relations commerciales avec ce pays.

La Finlande est avant tout un pays dont l'industrie est alimentée par les forêts. Le climat y est très favorable à la croissance des arbres. Les lacs y sont par milliers et l'humidité favorise les arbres les plus divers. Outre les planches, la Finlande exporte aussi de la pâte de bois. L'importance de ce produit et de la cellulose que l'on en retire s'accroît de jour en jour. Cette industrie est surtout prospère dans le Sud de la Finlande.

La production de cellulose en Finlande s'est élevée en 1937 à 45.000 tonnes. Elle a été portée à 2.175.000 l'année suivante, grâce aux nouvelles fabriques que l'on avait créées. Ainsi la Finlande vient au 4ème rang dans la production de la cellulose, après les Etats-Unis, la Canada et la Suède. Un quart de la production est utilisée dans le pays même. Le reste est vendu à l'étranger notamment sous la forme de papier et de carton.

Après la cellulose et le papier, les articles d'exportation de la Finlande sont les cotonnades, les objets en verre et le chrome.

En 1938, la Finlande a exporté à destination de la Turquie pour 250.000 Ltqs de papier et de carton, et pour 150.000 Ltq de cotonnades. Venaient ensuite 15.000 Ltqs de produits en verre et 90.000 Ltqs à base de chrome.

Nos exportations à destination de la Finlande sont composées surtout de tabac, pour un montant total de 526.000 Viennent ensuite le minerai de chrome, pour un montant de 62.000 Ltqs et les fruits secs pour 14.000 Ltqs. Au cours des derniers mois, nos exportations de tabac se sont encore accrues et nous avons entamé des exportations de vin.

Nous avons avec la Finlande un accord de clearing. Aucun de nos négociants n'a eu à se plaindre jusqu'ici de cette convention. Il convient de dire que les firmes finlandaises sont d'une droiture scrupuleuse dans leurs transactions.

La fabrication et le commerce de l'alcool en Turquie

FABRICATION :

La fabrication, l'importation, la vente et toutes autres manipulations et transactions de l'alcool et des spiritueux de tout genre en Turquie sont en vertu de la loi No 790, sous le monopole d'Etat

La fabrication ne comprend presque que l'alcool éthlique. Les alcools néthylique, amylique et autres ne se fabriquent pas dans notre pays.

Voici les modes de fabrication de l'alcool et des spiritueux se trouvant sous le monopole de l'Etat: les alcools purs à brûler, pharmeceutiques et médicinaux s'obtiennent par une rectification dans les fabriques du monopole des alcools bruts achetés dans les fabriques de sucre.

Les matières premières de l'alcool et des spiritueux tels que le raki, le vin, le cognac, les liqueurs et le vermouth, fabriqués et vendus par l'Administration des monopoles sont le raisin frais et sec, les figues, l'anis, les fraises, les abricots,les oranges et autres fruits.

Les quantités de mélasse, travaillées dans nos fabriques de sucre pour l'obtention de l'alcool éthylique au cours des années 1931 à 1936 sont les suivantes :

Années	*Tonnes*
1931	9.506
1932	7.914
1933	5.274
1934	1.019
1935	7.805
1936	5.002

La quantité fabriquée par fabriques de l'alcool brut à 95 degrés est d'environ 600 litres par an.

Le tableau suivant montre les quantités de matières premières achetées par l'Administration des monopoles durant la période 1933—37 pour la fabrication de l'alcool et des boissons spiritueuses :

Années	Rais. kg.	Figues kg.
1933	1.494.529	
1934	2.880.552	3.535.970
1935	2.830.552	1.064.728
1936	4.462.091	3.737.268
1937	8.363.203	3.996.280

Voici maintenant un autre tableau qui montre en kilos les quantités d'alcool éthylique fabriqué dans notre pays :

Années	*A. à brûl.*	*A. brut*
1932-33	402.033	639.190
1933-34	274.613	676.334
1934-35	301.529	1.909.723
1935-36	411.957	
1936-37	264.022	700.988

CONSOMMATION DE L'ALCOOL DANS NOTRE PAYS :

Notre production d'alcool éthylique est de nature à couvrir presque tous les besoins du pays, sans avoir à recourir à des importations des pays étrangers.

Le tableau ci-dessous donne les quantités d'alcool éthylique consommées dans le pays même :

Années	*Total*
1932-33	4.032.299
1933-34	3.419.590
1934-35	3.511.856
1935-36	3.776.857
1936-37	3.549.857

On peut considérer comme nulle la consommation de l'alcool méthylique dans notre pays. Car nous ne fabriquons guère cet alcool et les importations en sont insignifiantes.

LE ROLE DES ALCOOLS COMME CARBURANTS :

La méthode de mélanger l'alcool à l'essence pour être employé comme carburant a également cours en Turquie.

Les importations ainsi que les exportations de l'alcool dans notre pays ne valent pas d'être citées ici.

Ainsi qu'il est dit plus haut, la vente,la fabrication et l'importation de l'alcool en Turquie se trouvent sous le monopole de l'Etat. C'est à l'Administration des monopoles qu'incombe la tâche d'organiser et de contrôler la vente.

Informations et commentaires de l'Etranger

Le développement économique de la Libye

La vie économique de la Libye est en continuel développement, comme l'indique aussi les données relatives aux forces syndicales.

A la fin du premier trimestre de l'année en cours, les employeurs atteignaient le nombre de 6.192, dont 3.063 industriels 2.286 commerçants et 843 agriculteurs.

Les ouvriers agriculteurs représentés étaient 13.088, tandis que ceux employés dans l'industrie montaient à 11.253 et ceux du commerce à 2.053, soit un total de 26.394 ouvriers. Ce chiffre est très important, si l'on tient compte que, bien que la première occupation de la Libye remonte aux années 1911—12, c'est seulement depuis peu d'années que, sous l'impulsion vivificatrice du Régime dans nos terres de la Quatrième Rive (qui font désormais partie des provinces du Royaume), il a été mis décidément la main à cette oeuvre de mise en valeur de laquelle on recueille aujourd'hui les premiers fruits

Le nombre des professionnels eux-mêmes et des artistes est remarquable. Ils sont 591 représentants, constitués en majeure partie de médecins, de géomètres et d'experts industriels.Enfin,les artisans sont au nombre de 2.059.

Au total, les représentants des associations de la Libye, employeurs, ttravailleurs et exerçants libres, présentent une force de 35.236 unités, parfaitement encadrée et en voie de continuel accroissement. On peut bien dire que dans l'histoire colonial du monde, les positions prises par l'Italie en Libye, et dont ces chiffres sont un indice significatif, représentent un primat absolu.

LA LIBYE ORIENTALE INTENSITE D'OEUVRES DANS

Le rythme des oeuvres dans la Libye Orientale n'a pas eu un seul instant d'arrêt et l'ensemble des travaux se déroule exactement selon les programmes prééta - blis, tant dans le domaine agricole que dans celui des constructions.

A Bengasi, on a terminé récemment la Section Opératoire et celle de la Maternité à l'hôpital, ainsi que divers autre tra - vaux de moindre importance. La construction des nouvelles maisons ouvrières qui seront prêtes pour le mois d'octobre est très avancée, et l'on poursuit celle d'un groupe de maisons à nombreux apparte - ments, construites par les soins de la Caisse d'Epargne de la Libye pour remédier à la crise des logements.

On est en train de construire de nou - veaux vastes édifices devant servir de siège à la Société Fiat, à l'Institut de Pré - voyance et à l'Institut National des Assurances; ces deux derniers édifices auront de nombreux appartements d'usage privé.

Le village Baracca sera bientôt doté d'un aqueduc qui apportera l'eau du puits Menemsei. L'on travaille actuellement à la mise en oeuvre et à l'installation de soulèvement.

Des travaux pour diverses oeuvres hy - drauliques sont également en cours, tels que l'installation d'aéro-moteurs, la res - tauration des puits et de citernes, la construction de réservoirs, etc.

Dans la province de Derna, la même ardeur d'activité constructive règne. Dans le chef-lieu, on a terminé la construction du pavillon d'isolement de l'hôpital; celle du second lot de maisons ouvrières comprenant 20 nouveaux logements, est en bonne voie.

A Beda Littoria, on construit, outre les 10 logements pour ouvriers, l'l'hospice de Sidi Rafa pour musulmans, et l'Agence de la Caisse d'Epargne. On construit également une nouvelle route d'agrandissement du centre urbain.

A Tobruch, les 10 logements pour ouvriers sont terminés et l'on travaille activement à la construction de 16 villas pour la Société INCIS. Dans le village Berta, on construit également plusieurs logements ouvriers. Un grand nombre de citernes ont été organisées dans toute la province, au profit spécial du patrimoine zootechnique.

Enfin, dans toutes les provinces orientales se poursuit toujours sur le même rythme rapide et méthodique, la construction des maisons coloniales, désormais presque toutes terminées, tandisque l'on travaille à la création des noyaux urbains, des nouveaux centres agricoles de Mameli, Fizi et Sauro, qui sous peu viendront se joindre à ceux réalisés précédemment, aujourd'hui déjà florissants.

La nouvelle centrale de Cheren

Cheren, 15. — La nouvelle centrale électrique de Cheren a été inaugurée en présence de S. E. le gouverneur et du fédéral. L'installation, d'organisation et de machinerie modernes, couvre de la société Coniel, est à base thermique et a une puissance de 200 HP. La centrale préexistante, de force beaucoup plus modeste, desservait seulement une partie de Cheren qui est le plus grand centre agricole commercial de la Basse-Plaine occidentale.

LES FAUBOURGS DE VARSOVIE APRES LES COMBATS

LES ROUTES DE L'EMPIRE ITALIEN

Rome, 15 — On mande d'Ethiopie que le vice-roi, le Duc d'Aoste a inauguré aujourd'hui en pays Amhara la belle route de Gondar à Debra Tabor, qui, en raison de l'altitude à laquelle elle a été construite et de sa perfection technique fait le plus grand honneur aux ingénieurs italiens.

UN MARIN EN GOGUETTE A TIENTSIN

Tientsin, 15 — Les autorités japonaises ont arrêté un marin américain coupable d'avoir violenté une Chinoise et d'avoir tiré contre un agent de police chinois, le blessant grièvement.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNES COMMERCIALES

Méditerranée Mer Noir

Départs pour

FENICIA	Mercredi	18	Octobre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
VESTA	Mercredi	25	Octobre	
ASSIRIA		16	Octobre	Burgas, Varna, Constanza.
BOLSENA		26	Octobre	
CAPIDOGLIO		19	Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
FENICIA		2	Novembre	
ABBAZIA		12	Octobre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi. Ancône. Venise, Trieste
BOSFORO		26	Octobre	
ASSIRIA		24	Octobre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
BOLSENA		3	Novembre	

Départs pour l'Amérique du Nord

REX	de Gênes	1	Novembre
	" Naples	2	"
SATURNIA	de Trieste	1	Novembre
	" Patras	3	"
	" Naples	4	"
	" Gênes	6	"
	" Lisbonne	9	"
SAVOIA	de Gênes	14	Novembre
	" Naples	15	"
VULCANIA	de Gênes	24	Novembre
	" Naples	25	"
	" Lisbonne	28	"
REX	de Gênes	3	Décembre
	" Naples	4	"
SATURNIA	de Trieste	6	Décembre
	" Patras	8	"
	" Naples	9	"
	" Gênes	11	"
	" Lisbone	14	"
SAVOIA	de Gênes	14	Décembre
	" Naples	15	"

Départs pour le Brésil — Plata

NEPTUNIA	de Trieste	19	Novem.
	" Naples	21	"
	" Gênes	23	"
	" Barcelone	24	"
Pr. MARIA	de Trieste	2	Décembre
	" Naples	5	"
OCEANIA	de Trieste	10	Décembre
	" Naples	12	"
	" Gênes	14	"
	" Barcelone	15	"
Pr. GIOVANNA	de Gênes	20	Décem.
	" Naples	22	"
NEPTUNIA	de Gênes	28	Décem.
	" Barcelonne	29	"

Départs pour les Indes occidentales.— Le Méxique

ARSA	de Gênes	15	Novembre
	" Livourne	16	"
	" Marseille	18	"

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614.
" " " " W. Lits

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

İSTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
İSTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
İZMİR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

En marge des conversations du Kremlin

PAYSAGES FINLANDAIS

Troupes finlandaises en marche vers la frontière.

Les lacs finlandais ne sont pas comme d'autres lacs, ni ses fleuves comme d'autres fleuves. Il y a ici, par la lente augmentation des pentes, une force grande et calme en constate activité vers un but déterminé. Ce qu'en d'autres pays on nomme systèmes fluviaux, ce sont en Finlande des systèmes de lacs. Un fleuve n'est ici que le dernier aboutissement d'un lac. Le lac coule, comme le fleuve. Un courant faibe, parfois à peine sensible, mais constant, trahit son mouvement. Il se ramifie, s'élargit de nouveau et va, tantôt par un détroit, une rivière, un ruisseau tantôt par un rapide bouillonnant, rejoindre le lac voisin, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous ces lacs réunis trouvent une issue qui les conduise à la mer. Quelquefois une chaîne de collines, un dos de moraine, une lande sablonneuse lui barre le chemin. Alors, quand il est bien gonflé par les crues du printemps, il brise l'obstacle; s'il ne peut pas le forcer, il le tourne ou se fraye un chemin souterrain. Quelquefois, les eaux entrent en révolte et changent l'aspect des lieux. Le 3 avril 1830, le lac Langelmavesi rompit les diques d'un canal et se précipita dans le lac de Roine,situé 2 mètres plus bas. Le 4 août 1859, le grand lac de Hoytiainen, rompant lui aussi ses digues, se précipita par un saut de 20 mètres dans le lac Pyhaselka. Les hommes ont une occupation constante à empêcher ces révoltes ou à les rendre inoffensives.

On a calculé que la Finlande a, relativement à sa grandeur, un tiers de plus d'eau que la Suède, trois fois et demie de plus que la Norvège et la Suisse, 8 fois plus que la Russie d'Europe, dix fois plus que l'Allemagne et l'Ecosse; enfin environ 40 fois plus que le Danemark, la Hongrie et la France. Grâce à l'émergement successifs, à l'exploitation des forêts et au desséchement des marais, ces masses d'eau diminuent lentement, mais constamment. Chaque année, on abaisse le niveau de quelques las et l'on dessèche quelque étang pour gagner du terrain, mais assez souvent, le cultivateur a sujet de s'en repentir, quand au lieu des eaux bleues d'un lac, il n'a réussi à obtenir qu'un marais favorable aux gelées. La profondeur des lacs varie beaucoup; les uns n'ont que quelques pieds d'eau, d'autres sont beaucoup plus profonds que les mers environnantes. Selon les traditions populaires, quelques-uns de ces lacs sont sans fond. Les eaux des uns sont troublées par la vase ou assombries par des écoulements de tourbières; d'autres sont clairs comme le cristal et transparents jusqu'à de grandes profondeurs. Le paysage finlandais offre un panorama constamment varié de rochers, de lacs, de forêts, de collines, de bruyères et de tourbières auxquelles s'ajoutent, dans le voisinage de la côte, des plaines et des fleuves. Les vastes landes de sable, parcimonieusement recouvertes de bruyères et de grands pins, sont particulières à la Finlande et n'ont nulle part ailleurs la même grandeur désolée.La lande n'est pas le désert, n'est pas le steppe, ni la prairie; ce n'est pas le silence de la mort, ni la joie de la vie, et pourtant, elle participe de tout cela à la fois. C'est comme une force concentrée en elle même, un sérieux médiatif, une nature qui par moments peut être d'une couleur mélancolique, mais qui veut avant tout être soi. Les forêts de conifères assombrissent le paysage finlandais en été, l'animent en hiver. Les lacs donnent à ce paysage la gaîté, l'éclrairent, y font circuler la vie. L'hiver comme l'été, ils représentent pour la Finlande les perspectives ouvertes, la voie libre, l'invitation au mouvement et à l'action.

Les dentelles de Cantù

Rome 15 — Cantù, petite ville italienne située à proximité de Milan, est connue depuis le XVIe siècle, o ùl'art de la confection des dentelles a été soigneusement cultivé, avec des résultats de grande valeur et donnant lieu à un mouvement de capitaux se chiffrant par plusieurs millions de lires par an. Il n'existe pas de grandes fabriques, ni de grands laboratoires, mais simplement un artisanat qui prend du travail à domicile, la tâche de l'industriel se bornant à coordonner, à préparer les dessins devant être soumis à la clientèle et à l'organisation des ventes. Lorsque l'ouvrage à éxécuter est de grades dimensions, le dessin est divisé en plusieurs parties et chaque pièce est reportée sur des petits cartons légers, devant être fixés sur le tambour pour servir de guide, et confiés pour l'éxécution à plusieurs brodeuses. Quand l'ouvrage est achevé et que tous les morceaux distribués aux ouvrières sont réunis, personne n'arrive à dénicher les points de souture, tellement le travainl est uniforme et l'ouvrage parfait, au point de croire presque que celui-ci serait le résultat d'une seule main très habile. L'«Agit» écrit à ce sujet qu'avec ce système on est en mesure de satisfaire, en très peu de temps, même de grosses commandes et il y a aussi des personnes, à Centù, qui se souviennent parfaitement bien et avec un certain orgueil, de la confection en 40 jours seulement de six grandes nappes ordonnées pour une cérémonie de gala. La ville de Cantù est un des centres principaux de l'artisanat italien et plusieurs richards étrangers, en voyage en Italie, maintes fois passent des commandes pour des dizaines de milliers de lires et plusieurs de ces ouvrages en dentelles ornées de grands médaillons aux sujets sacrés servant aux applats, ou bien destinés aux services pour table de grandes familles, ou pour des draps de lit, etc. traversent souvent l'Atlantique.

Les industries pour la mise en valeur de l'A. O. I.

Rome, 15. — La confédération fasciste des industriels a publié ces derniers temps une importante et vaste documentation de plus de 700 pages, dédiée à l'action intense que les catégories industrielles ont déployé jusqu'ici pour la mise en valeur des terres italiennes de l'Afrique orientale italienne.

Cette documentation s'ouvre par les écrits des relations dans lesquelles sont esquissés d'une manière brève et efficace, les caractères, les aspects et les objets de l'action impériale et des tâches qui, dans ce cadre incombent aux industriels. Les efforts accomplis jusqu'à ce jour rencontrent une très grande reconnaissance qui constitue un stimulant à de nouvelles entreprises et à une nouvelle activité féconde et dynamique.

Dans les chapitres suivants, le rôle des industriels et des travailleurs dans l'organisation du Parti en A.O.I. est illustré ; les réalisations et les perspectives de l'activité industrielle sont résumées ; on passe en revue les routes fondamentales, les communications et les transports, les services postaux et de communications, le développement de l'industrie électrique, l'industrie minière, l'industrie mécanique, la culture du coton, l'industrie alimentaire, l'artisanat, les échanges commerciaux, les compagnies industrielles, etc...

Un appendice spécial est dédié aux règlements et aux dispositions en vigueur pour l'exercice de l'industrie en Afrique.

T. İŞ Bankasi

1939

PETITS COMPTES-COURANTS

Plan des Primes

32.000 Ltqs. de Primes

			Livres	Livres
1	Lot.	de	2000	2000
5	»	»	1000	5000
8	»		500	4000
16	»	»	250	4000
60	»	»	100	6000
95	»	»	50	4750
250	»	»	25	6250
435				32000

Le dernier tirage aura lieu le 1er Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.En déposant votre argent à la T. İŞ Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Le poulet sur la tour

Suite de la 3ème page)

des expressions pareilles ! Tu me ferais sortir de mes gonds, à la fin des fins ! J'en sais plus long que toi, peut-être ? Dis voir un peu le contraire !

Je m'en serais soigneusement abstenu, sachant, par expérience, qu'elle aurait recours à des arguments frappants dont l'humanité, comme les animaux, n'use que trop volontiers. Pensant m'avoir dompté, elle reprend, comme récitant une leçon :

— L'impiété, l'incrédulité font des progrès effrayants.

Tout à coup, rejetant aiguille et dé, elle se lève.

— Je vais lui rendre ça, moi, à M. Bouvet, dit-elle.

Des mains elle m'arrache presque la petite tour dorée, puis je vois nettement qu'elle hésite. Ce n'est point ma faute si, dès que j'ai eu l'âge de raison, je me suis mis à faire de la psychologie sur moi-même et sur autrui, comme M. Jourdain de la prose, sans le savoir. Je connais ma mère bien mieux qu'elle ne me connaît moi-même. Elle a de ces demi-colères qui tombent vite ... Elle invective contre les impies, mais elle n'est pas en mauvais termes avec ceux que notre petite ville a, selon elle, le malheur de posséder. La science moderne ne lui dit rien, et pour cause, mais elle ne va point, à tête reposée, jusqu'à la tenir pour nulle et non avenue.

Seulement, elle ne veut pas avoir l'air de céder sur ce terrain-là. Elle ne veut pas reconnaître qu'elle s'est peut-être trompée depuis dix minutes qu'elle disserte. Fervente de toutes les vertus recommandées par le catéchisme, elle n'en a pas moins son amour-propre, et même son orgueil. Alors, elle trouve une explication, un faux-fuyant sinon une excuse. Elle me rend ma tour, réduction de celle dont le faîte ne supporte aucun poulet.

— Après tout, dit-elle, il vaut mieux que tu la gardes. Il ne faut pas être grossier avec le monde. M. Bouvet a été gentil pour toi. Certainement il serait vexé si je la lui rendais.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. —S.'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

matériel de guerre ont été créées. Pourquoi ? Parce que l'Allemagne, l'Angleterre et la France sont en guerre. Quoique nous ne soyons pour rien dans cette guerre, qu'elle ne nous intéresse en rien, nous mobilisons des troupes, nous envoyons à la frontière une foule de compatriotes que nous arrachons à leur foyer. Nous ruinons nos budgets. Bref, sans participer à la guerre, nous subissons toutes les conséquences écrasantes.

Pendant combien de temps cela pourra-t-il durer encore ?

De quel droit l'Allemagne, l'Angleterre et la France nous infligent-elles ces souffrances ? N'est-ce pas notre devoir le plus naturel et notre droit d'arrêter leur entreprise ?

Les relations mondiales ont pris une forme telle qu'il n'est plus possible d'observer une véritable neutralité. On est dans la nécessité de reviser la conception de la responsabilité, de la conformer aux réalités, de l'harmoniser avec les réalités nouvelles.

... Nous, les neutres, nous ne pouvons parler qu'au nom d'un principe élevé, de droit et de justice internationale. Nous ne pouvons nous grouper qu'autour d'un tel principe. Quel sera-t-il ? Point n'est besoin de longues recherches ; ce principe a été proclamé par le XX e siècle, celui du droit pour les peuples de disposer librement de leurs destinées.

Les neutres devront formuler des offres brèves, claires et décisives. Et cette démarche doit comporter une sanction : nous nous verrons obligés de nous ranger contre le côté qui aura refusé nos offres.

L'ALLEMAGNE, LES NEUTRES ET LA GUERRE

M. Nadir Nadi résume comme suit, dans le «Cümhuriyet» et la «République» la position internationale de l'Allemagne :

Pour assurer le succès de sa cause l'Allemagne s'est engagée dès le début dans une fausse route ou, si l'on veut, elle a fait dévier sur une fausse route la cause qu'elle avait bien commencé à défendre.

Quelle sympathie n'inspirait-elle pas lors qu'elle revendiquait l'égalité des droits et déclarait ne pouvoir vivre en esclave ! La grande majorité dans le monde appréciait les efforts du relèvement entrepris en Allemagne.

Mais lorsqu'au moment où elle était assez avancée dans la voie du succès, elle dévia brusquement pour commencer à s'assurer ses droits aux dépens des peuples innocents, elle devint un Etat qui détruisait la paix et la sécurité du monde.

Voilà pourquoi elle ne trouve pas maintenant un ami qui veuille intervenir pour faire cesser la guerre qu'elle ne désire pas continuer.

Aussi l'Allemagne se voit-elle dans l'isolement.

LA BOURSE

Ankara 15 Octobre 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
Dette turque I et II au comp.	19.65

CHEQUES

			Change	Fermeture
Londres	1	Sterling		5 24
New-York	100	Dillars		130.025
Paris	100	Francs		2.96875
Milan	100	Lires		6.675
Genève	100	F. suisses		29.265
Amsterdam	100	Florins		69.3125
Berlin	100	Reichsmark		
Bruxelles	100	Belgas		21.85625
Athènes	100	Drachmes		0.97
Sofia	100	Levas		1.5875
Prag	100	Tchécoslov.		
Madrid	100	Pesetas		13.1825
Varsovie	100	Zlotis		
Budapest	100	Pengos		23.28875
Bucarest	100	Leys		0.9525
Belgrade	100	Dinars		2,495
Yokohama	100	Yens		30.6125
Stockholm	100	Cour. S.		31.0975
Moscou	100	Roubles		

Théâtre de la Ville

A partir du 30 Septembre

Section dramatique. Tepebaşi

ROMEO ET JULIETTE

Section de comédie, Istiklrl caddesi

DEUX FOIS DEUX....

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé.— Nouvelle méthode radicale et rapide.— Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais.— Ecrire sous «Oxford» au Journal.

Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « *Prof. Angl.* » au Journal.

LES ITALIENS D'HELSINKI

Helsinki, 15 — La colonie italienne réunie autour du Ministre Royal, a décidé la constitution d'un comité d'assistance permanent.

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 13

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

PREMIERE PARTIE

VI

« C'est la vérité. Ça n'est pas ma faute si la vérité n'est pas belle. On s'est donc marié tout de même. Je croyais qu'on pourrait être heureux, élever l'enfant. Eh bien! non! ce n'est pas possible. Sa vue me rend mauvais. A la mère aussi, la petite rappelle trop de choses. Qu'elle la regarde ou qu'elle évite de la regarder, elle souffre, je le sens bien. On ne s'entendra plus jamais tant que la fillette sera entre nous. Alors, je viens vous demander : pouvez-vous me la prendre, la faire adopter? Ailleurs, on ne lui en voudra pas, on pourra l'aimer. C'est une belle enfant de quatre mois, qui pèse ses huit livres et profite bien. Ses yeux sont bleus... »

M. Dauberval toussa pour s'éclaircir la voix, bougonna, soudain furieux :

— Ses yeux sont bleus... C'est extraordinaire, ce besoin qu'ont les gens d'écrire des niaiseries... Quoique, à la réflexion, c'est peut-être à cela qu'elle devra d'être prise de préférence à une autre — ou refusée. On ne sait jamais ! Vous rappelez-vous ce couple qui nous demandait, depuis six mois, un garçon brun et qui est parti de Saint-Loup en emmenant une affreuse rouquine? Elle ressemblait, paraît-il, à un vieux parent. J'entends encore la jeune femme : «Oh! ce qu'elle peut rappeler l'oncle Edouard! Il croira sûrement qu'elle est de nous!... » Et allez donc! C'est à ça que la pauvrette a dû son succès!...

— Quatre mois! fit Irène, feuilletant un cahier, c'est un âge commode. Cette petite ne nous embarrassera pas longtemps.Le ménage de Vaugirard la prendrait sûrement.

— On verra. Ecrivez qu'on nous la présente, le 15, à la consultation d'Auteuil. Si elle est reconnue saine après l'examen médical...

Déjà, il décachetait une autre lettre.

A Monsieur le président de la section d'adoption du «Toit Familial».

«Monsieur,

«Le docteur assure que j'accoucherai vers le milieu du mois prochain. J'ai pu dissimuler, jusqu'ici, mon état à ma famille. Dans quelques jours je partirai, sous un prétexte, faire mes couches, mais ne pourrai garder l'enfant. On me dit que votre oeuvre accepte les nouveau-nés. Puis-je vous faire conduire le mien? Cela me paraîtra moins affreux tout de suite que plus tard. Je suis étudiante, j'ai dix-huit ans. Le père en a vingt-sept et ne m'avait rien promis. C'est un enseigne de vaisseau. Ceci dit pour vous supplier de confier l'enfant à des gens d'un certain milieu social».

— C'est ça, que les autres fassent envers lui le devoir que je n'ose ou ne veux faire... A la bonne heure!... Comme cela, au moins, l'enfant ne me gênera guère, je pourrai recommencer et je serai dispensée de remords.

— Ça, interrompit Mlle de Varnois, ça ferait joliment l'affaire du «petit édredon»!

Ils ne purent s'empêcher de rire. C'était le surnom d'une jeune femme qui, ayant acquis la certitude que son mari ne pourrait la rendre mère, avait convenu, avec l'assentiment de celui-ci, pour des raisons financières et sentimentales, de simuler la grossesse jusqu'au terme et d'adopter un moins de quinze jours. Chaque mois, grâce à un artifice de toilette, sa taille s'épaississait. Vers la fin, elle ajouterait, disait-elle, «un petit édredon». Elle rêvait de s'aliter, comme une véritable accouchée, de recevoir des visites. Posé dans un moïse, au pied de son lit, le bébé aurait l'air d'être né là. Personne, jamais, ne saurait rien. Et tous deux l'élèveraient exactement comme ils eussent élevé leur enfant.

La belle main de M. Dauberval atteignit une troisième lettre. Il la parcourut rapidement, la relut à tête reposée et demeura immobile. C'est en vain que Mlle de Varnois attendit que son contenu lui fût révelé. Après une troisième lecture, M. Dauberval mit le papier dans sa poche, et, se levant, reprit dans l'armoire quelques dossiers.

V

Jeannette, la «berceuse», regarda autour d'elle, embrassa vivement son fils et retourna s'occuper dans la buanderie. Elles étaient là trois mères non mariées, qui accomplissaient, pour n'être point séparées de leur petit, des besognes ménagères à la pouponnière d'Auteuil.Grâce à cela, pendant treize mois, le bébé s'éléverait sous leur gardre; en échange de cette sécurité momentanée et de leur travail, elles recevraient un salaire, une sorte de pécule auquel elles ne toucheraient guère, pour le retrouver en partant. Des mains, pour cette première traversée de la douleur, s'étaient ainsi tendues vers elles. Ensuite, ce serait peut-être aussi dur, mais, «habituées», elles sauraient accepter leur sort.

Nichée dans la verdure, la pouponnière eût semblé une quelconque villa, *Molle Brise* ou *Mon Abri*, si chaque pièce n'eût comporté, pour tout mobilier, une vingtaine de lits blancs. On y soignait en moyenne, cent enfants. Des parents, qui n'étaint point tout à fait dénués de ressources, payaient pour eux. On recueillait aussi des abandonnés que rassemblait le hasard, — une métisse et un Chinois y avaient voisiné tout une semaine, — des enfants de femmes seules, de mère inconnue.

La salle de consultation se trouvait au bout du jardin. Le vestiaire, où les stagiaires, ayant dépouillé leurs vêtements, revêtaient, net et frais, un sarrau bleu clair, lui faisait suite. De vastes machines ne cessaient de faire bouillir les kilos de linge chaque jour employés. Le premir étage eût figuré, à merveille, un hopital miniature, avec ses malades n'éxcédant pas o m. 50 de long. Chaque salle comportait ses couchettes pour lillipu - tiens et, dans chaque couchette, reposait un petit d'homme, un crâne nu à la molle fontanelle qu'on sentait battre sous le doigt, une bouche avide, des yeux qui venaient de s'ouvrir. Cela tenait de l'étal et du marché de primeurs. Là régnait, vêtu de sa blouse blanche, le lorgnon en bataille, les cheveux poivre et sel soigneusement partagés par une raie médiane, gai, sensible, bourru et tout entouré d'un essaim de jeunes filles, le docteur Reverdon.

Elles arrivaient de bonne heure, le matin, quelques-unes dans la voiture qu'elles conduisaient et rangeaient devant la porte, échangeaient, en se dévêtant, des propos sans aucun lien avec le lieu où elles étaient réunies. On surprenait des bribes de phrases. Anne Révil, passant son sarrau, annonçait qu'elle étrennerait bientot un nouveau cabriolet. Jacqueline

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
M. ZEKI ALBALA
Istanbul
Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han.